

Nouveau cabinet : du côté de chez Bush

Autor(en): **Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1451

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouveau cabinet

Du côté de chez Bush

L'administration Bush fait son trou. Déjà, Dubya peut se targuer d'avoir quelques promesses électorales non tenues à son actif. A la dernière minute, l'individu le plus puissant du monde se rétracte et refuse de ratifier un accord sur la réduction des émissions toxiques, prétextant qu'il s'agirait d'un mauvais calcul. Après tout, le réchauffement de la planète, est-ce vraiment démontré? L'homme est sous la pression des intérêts de la droite. Mais il n'est pas seul. A ses côtés, une brochette de personnalités bien profilées lui prêtent main forte. Radiographie d'un cabinet républicain.

Thérèse Moreau

George Bush, élu à la minorité des voix, saurait être un unificateur, une force du centre. Les femmes n'avaient rien à craindre. L'IVG resterait légale. W, initiale de son deuxième prénom, n'était-il pas le même que celui de Women? Une partie de sa campagne électorale a exploité ce thème pour amener les indécis à voter Bush. Il faut savoir que les femmes votent plus facilement démocrate et que les Afro-américaines, les amérindiennes ainsi que les femmes des autres majorités votent à plus de 70% démocrate.

Pour celles et ceux qui ont pu un instant croire que les femmes seraient à la fête – n'y a-t-il pas des femmes, des représentant-e-s de minorités dans son cabinet? – la réalité est dure. Oui, c'est la fête des femmes mais celle de la mise au pas, la phrase patriarcale «cela va être ta fête» prononcée par celui qui va battre, violer... prend ici tout son sens. Oui, les Américaines vont être à la fête et doivent déjà lutter pour ne pas perdre leurs acquis.

Malgré les efforts des démocrates du Sénat (80% de non chez les hommes, 100% chez les femmes), malgré ceux de toutes les sénatrices (77% de non, mais 63% de oui pour les sénateurs), John Ashcroft a été confirmé en tant que ministre de la Justice. Or, cet homme qui devra faire appliquer la loi a toujours lutté contre l'amendement consti-

tutionnel qui aurait garanti l'égalité (ERA) aux Etats-Uniennes. John Ashcroft est contre l'avortement même en cas d'inceste ou de viol. Il a poursuivi en justice l'organisation National Organization of Women (NOW), a milité contre les droits des homosexuel-le-s, a lutté pendant dix-huit ans contre la déségrégation raciale du système scolaire de Saint-Louis dans le Missouri. Il est également pro-armes et proche de l'extrême droite qui le soutient.

Anti-homo, anti-écologie...

Gale Norton a été l'une des initiatrices de l'amendement 2 contre les homosexuel-le-s dans le Colorado. Elle appartient à l'organisation antiécologiste Mountain State Legal Foundation. Elle s'est également opposée à toutes les actions positives de l'Université du Colorado. C'est elle qui désormais sera pour quatre ans la ministre de l'Intérieur.

Tommy Thomson a, quant à lui, un passé d'opposition aux droits des femmes et à l'avortement. Il a voté les réformes sociales qui pénalisent les femmes pauvres avec enfants et les femmes célibataires. On pense qu'il appartient à l'organisation secrète d'extrême droite Council for National Policy. Il a la charge du Ministère de la santé et des services sociaux ou plutôt humains.

La ministre du Travail n'est pas une inconnue puisqu'elle a fait partie de l'administration de Reagan. Elle est membre de

l'association ultraconservatrice Heritage Foundation ainsi que du comité exécutif de l'organisation antiféministe *Women's Forum* qui forme des femmes pour combattre les organisations féministes.

Parmi les autres membres du cabinet Bush, le secrétaire d'Etat à l'énergie Spencer Abraham est connu pour ses votes antiécologistes, il a voulu ouvrir le parc national d'Alaska aux compagnies pétrolières, ne croit pas à l'effet de serre. En tant que sénateur, il s'est fait connaître par ses votes contre l'avortement, contre les homosexuel-le-s. Rod Page, ministre de l'Education est en faveur des chèques éducatifs qui permettraient aux parents de mettre leurs enfants dans l'école privée de leur choix sans qu'il leur en coûte trop...

Stratégie pour favoriser la «culture de la vie»

Quant au président Bush, il a dévoilé non intentionnellement ses plans. Pensant parler confidentiellement alors qu'il était branché sur le système de hauts-parleurs de la salle de presse, il a confié aux leaders catholiques qu'il rencontrait son désir de lier à nouveau religion et charité. Il souhaite que l'Etat confie aux diverses religions l'argent des services sociaux. On pourrait ainsi, disait-il, encourager une «culture de la vie». L'argent des services sociaux risque donc d'être employé non pour les enfants déjà né-e-s, mais pour empêcher le libre choix des femmes. D'autre part, on sait,

par expérience, ce que font les religions, toutes patriarcales, lorsqu'il s'agit de charité. On ne peut donc que craindre les abus et les dérives d'un tel système.

Et c'est parti : l'IVG en ligne de mire

Les député-e-s républicain-e-s ont lancé le 16 mars une campagne contre l'avortement. Plutôt que d'attaquer directement le droit à l'avortement, la décision a été prise de multiplier les obstacles légaux sous couvert de santé. Une loi sur les «victimes non encore nées des actes de violence», une sur le RU 214 ainsi qu'une sur le non-remboursement de l'avortement pour les fonctionnaires sont à l'étude. Par ailleurs, le secrétaire d'Etat Colin Powell a été interpellé par la sénatrice Hillary Rodham Clinton sur la «loi du bâillon», loi qui interdit de donner de l'argent fédéral aux organisations internationales, gouvernementales ou non, qui informent sur l'avortement. Une grande manifestation aura lieu à Washington en faveur du libre choix des femmes le 22 avril.

tm